

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Enseigner la doctrine nazie : apprentissage ou émotion ?

Étude comparative sur un lieu de mémoire

Auteur	Camille Villos
--------	-----------------------

Directeur	Dr Patrick Minder
-----------	-------------------

Date	14.08.2025
------	------------

Introduction

Ce mémoire de Master questionne les outils pédagogiques les plus pertinents pour enseigner la doctrine nazie. Sa problématique, *Du film ou de la visite, quel est le meilleur moyen d'enseigner la doctrine nazie à des élèves de 11^e Harmos dans le canton de Fribourg ?* tente alors mettre en lumière la méthode la plus efficace (moyens d'enseignement (MER), films de fiction ou documentaires, visite dans un camp de concentration, autre(s) méthode(s)) susceptible d'amener les élèves à une meilleure compréhension de l'idéologie nazie.

Plusieurs travaux de recherche répondent en partie à cette interrogation, cités et mobilisés dans la partie théorique. Dans le présent travail, l'état de la recherche est articulé en trois points principaux suivant une progression du général au plus spécifique. L'enseignement de l'histoire en général a tout d'abord été abordé pour découler sur l'enseignement de la Shoah, suivi d'un point sur les films de fiction et les films documentaires qui a mené à une analyse de l'utilisation des films en classes d'histoire. Le troisième point aborde la thématique des visites en général pour parvenir à celle des visites scolaires dans des camps de concentration.

L'enseignement de la Shoah peut s'appuyer sur divers outils pédagogiques, comme les moyens d'enseignement et autres manuels scolaires, des sources variées, un film historique ou documentaire ou encore des visites *in situ* dans des camps de concentration ou centres de mise à mort (Fijakow, 2021, p. 275-277). Quelle que soit la méthode sélectionnée, l'historien Iannis Roder insiste sur le fait s'en tenir à une approche historique au sens strict et de mettre de côté les discours moralisateurs. Ce dernier met également l'accent sur l'enseignement de la doctrine nazie sans quoi la Shoah resterait confuse pour les élèves. Pour ce faire, le lexique nazi doit être appréhendé et expliqué. Par exemple, des termes telles que « solution finale », « groupes d'intervention », « nuit de Cristal » sont à développer et contextualiser, tout en donnant leur traduction allemande (Roder, 2021, p. 279-312). Dans son article *Les Médecins nazis*, l'historien et médecin français Ternon retrace la façon dont le racisme biologique et l'hygiène raciale se sont façonnés. Des termes étroitement en lien avec la doctrine nazie peuvent également être abordées, tout comme, « programme T4 », « question juive », « racisme biologique », *Erbpathologie*, *Reichsarztcheführer*, *Abnenerbe* et bien d'autres (Ternon, 2007, p. 31-57). A l'heure où les derniers survivants et témoins de la Shoah s'éteignent Roder insiste sur la nécessité de perpétuer l'enseignement de l'Holocauste (Roder, 2021, p. 279-312).

En Suisse romande, la professeure en éthique des médias à la Haute École pédagogique de Lausanne F. Quinche relève que les films en tant que moyens de transmission sont très peu utilisés (2017, p. 41). Il est d'ailleurs relevé que les enseignants les mobilisent peu souvent à des fins pédagogiques mais davantage comme des récompenses ou comme des moyens de gestion de classe (Cuban, 1986, p.14). User d'un film en classe, qu'il soit fictionnel ou documentaire relève donc d'un travail en amont. Il importe en premier lieu d'appréhender que tout film est une construction. *Shoah*, un film de Claude Lanzmann, illustre cet état de fait : même s'il est fait de témoignages, l'absence d'un narrateur est un choix découlant du réalisateur. En ce sens, il a déjà marqué son œuvre de sa vision. Durant la séquence enseignée, il serait bénéfique d'analyser le film dans sa conception, relatives aux intentions de l'auteurs et dans sa réception (Besson, 2015). Dussot plaide quant à lui pour des échanges favorisant l'inclusion, comme des activités orales, gommant ainsi les inégalités face à l'écriture. Ce dernier recommande aussi de sélectionner des séquences ciblées et non de faire visionner le film dans son entièreté. En effet, une analyse précise amène plus de compréhension qu'un travail global (Dussot, 2015, p. 171, 175).

Enfin, les visites dans des camps de concentration font l'objet de nombreuses critiques par la recherche. On y dénonce par exemple un manque de maturité chez les élèves (Ducaté & Morandi, 2019, p. 79 ; Bande & Biscarat, 2021, p. 259), une durée de séjour trop courte (Biscarat, 2013, p. 36), une présence de comportements inacceptables chez certains élèves (Ducaté & Morandi, 2019, p. 79), un nombre d'élèves trop élevé (Biscarat, 2013, p. 36 ; Ducaté & Morandi, 2019, p. 79). En réponse à ces critiques, des pistes d'amélioration sont proposées par les mêmes auteurs afin d'optimiser l'efficacité d'un tel déplacement

scolaire, tout comme anticiper une préparation minutieuse (Bande & Biscarat, 2021, p. 264 - 268), définir des objectifs limpides et réalisables (Ducaté & Morandi, 2019, p. 80) et organiser des cours post-visite (Bande & Biscarat, 2021, p. 268).

Méthode

L'état de la recherche étant plutôt défavorable à l'organisation de visites scolaires dans des camps de concentration ou centres de mise à mort, il est temps de définir quel(s) moyen(s) serai(en)t le(s) meilleur(s) pour enseigner la doctrine nazie.

Pour ce faire, une étude comparative entre deux classes du Cycle d'orientation (CO) de la Veveyse a été menée. Il s'agit de la classe 11A et de la classe 11B, toutes deux de type pré-gymnasiale. Une homogénéité peut donc être supposée entre ces deux classes, les élèves jouissant majoritairement d'un niveau socio-économique plutôt aisé avec des facilités scolaires. Cette prétendue hétérogénéité a permis de comparer les performances des deux classes à un test identique après qu'elles ont reçu un enseignement différent, tout en ayant participé simultanément à la visite du KL Nazweiler-Struthof. Avant la visite du 1^{er} avril 2025, la 11A a suivi les cours prévus par les enseignants d'histoire du CO de la Veveyse composés de témoignages des survivants du KL Nazweiler-Struthof et des moyens d'enseignement romands (MER). Quant à la 11B, cette dernière a travaillé sur un film documentaire de Kirsten Esch, *L'université de Strasbourg sous le III^e Reich*.

Le deuxième échantillon ayant permis de mener cette étude était composé de huit enseignants provenant également du CO de la Veveyse. Avant la visite du KL Nazweiler-Struthof, un questionnaire sur une échelle de Lickert (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord) leur a été transmis. L'objectif de ce dernier était de comparer leurs points de vue aux constats résultant de la littérature scientifique. Quelques semaines après la visite, quatre entretiens ont été menés auprès des enseignants d'histoire de la classe 11A et 11B, mais aussi auprès de deux autres enseignants ayant répondu au questionnaire et participé à la visite avec leur classe respective, de type général et exigence de base. Les objectifs de ces entretiens consistaient à examiner les effets pédagogiques de la visite sur l'enseignement des chapitres dédiés à la Seconde Guerre mondiale et aux crimes contre l'humanité, à comparer l'effet d'un enseignement avec le film ou sans le film, à recueillir l'avis des deux enseignants quant à l'utilisation d'un film documentaire en classe d'histoire, à examiner si l'avis des enseignants quant à l'utilisation de films en classe d'histoire correspond aux éléments mis en valeur par la recherche, à collecter des propositions visant à perfectionner la visite, à vérifier si les réponses émises dans le premier questionnaire correspondent toujours à ce qu'ils répondraient après la visite, et enfin, à demander ce que serait le meilleur moyen pour enseigner la doctrine nazie.

Résultats

Dans les faits, les élèves ayant bénéficié du film documentaire en amont de la visite obtiennent de meilleurs résultats que leurs camarades qui ont suivi le cours organisé par les enseignants d'histoire de 11^e Harmos. Le test n'a démontré ces propos qu'à la partie QCM, le taux de réussite est de 37% chez les élèves sans le film et s'élève à 59% pour ceux qui ont participé au film. Ce schéma se répète pour les questions ouvertes portant sur l'analyse de sources permettant de vérifier si les élèves avaient compris le lien entre l'université de Strasbourg et la chambre à gaz du KL Nazweiler-Struthof.

Le questionnaire dédié aux enseignants a fait ressortir des moyennes plutôt élevées, se situant entre 2.88 et 4.63. Toutefois, les écarts types, dont les valeurs sont elles aussi élevées, montrent un fort degré de désaccord entre les enseignants. Il n'y a donc pas de consensus sur les points suivants :

- La perception de la maturité de élèves
- Le sentiment d'être équipé pédagogiquement
- L'aisance face aux questions des élèves
- Le nombre trop élevé d'élèves
- L'importance pédagogique des visites
- La volonté de bénéficier de formations continues
- Le fait qu'une visite est plus efficace qu'un documentaire
- Le fait que la durée d'une journée est suffisante
- La clarté des objectifs
- Les éventuels problèmes liés à la météo

Pour chaque item, deux enseignants (Ens 1 et Ens 3) ont sélectionné des résultats qui se distinguent constamment les uns des autres, ce qui a augmenté la valeur des écarts-types. Un seul enseignant serait donc en accord avec les chercheurs, ce dernier étant plutôt défavorable aux visites scolaires dans les camps de concentration (Ens 1). Les enseignants interrogés durant les entretiens pensent que l'organisation de la visite du 1^{er} avril était optimale et s'avèrent être plutôt favorables à maintenir cette même façon de procéder. Ces derniers affirment aussi que les élèves ont bien compris la doctrine nazie, mais ne sont pas certains que de comprendre les spécificités du camp est un objectif. A ce stade, les objectifs de la visite semblent confus. Par ailleurs, les réponses émises à certaines questions suggèrent que les élèves présents sur le site sont effectivement trop nombreux, que la météo peut avoir un impact négatif et qu'une journée sur place n'est pas suffisante. Les observations menées sur le terrain le 1^{er} avril 2025 montrent également

des comportements irrespectueux provenant de certains adolescents. Ainsi, il s'agirait de repenser la façon dont les visites pourraient être menées de façon pertinente.

Conclusion

Ce mémoire a permis de comparer l'efficacité de deux outils permettant d'enseigner la doctrine nazie. Les résultats issus des tests effectués par les élèves montrent que le film aide davantage à comprendre l'idéologie nazie qu'une visite *in situ*. Bien que les enseignants semblent satisfaits de la visite au KL Nazweiler-Struthof, son organisation ainsi que la définition de ses objectifs seraient à repenser. En effet, ce travail met en évidence les diverses difficultés d'ordre matériel et pédagogiques auxquels les enseignants ont dû faire face, tout comme la durée du séjour, les conditions météorologiques, un effectif trop conséquent et des objectifs confus.

En conclusion, l'enseignement de la doctrine nazie peut se baser sur plusieurs outils pédagogiques, pour autant que ces derniers se complètent et que les objectifs soient clairement définis. Le film documentaire s'avère être un moyen efficace mais requiert une préparation rigoureuse. Un découpage du film et des questions pertinentes sont à songer, tout comme la façon dont il serait intégré à une visite. Plutôt que d'opposer ces deux outils pédagogiques, il conviendrait alors d'unir leurs atouts respectifs.

Bibliographie

Bande, A., Biscarat, P.-J., Laliou, O. (2021), *Nouvelle Histoire de la Shoah*. Paris : Passés composés.

Besson, R. (2015). Entre illusion de transparence et approche réflexive : étude du montage de Shoah. *Politiques visuelles*, 107-115. <https://cinemadoc.hypotheses.org/3633>.

Biscarat, P.-J. (2013). Dix ans de voyages pédagogiques à Auschwitz : bilan critique. *Témoigner*. 33-41. <http://journals.openedition.org/temoigner/293>.

Cuban, L. (1986). *Teachers and machines: the classroom use of technology since 1920*. New York: Teachers College Press

Ducaté, S., Morandi, A., (2019). Voyages d'étude ou sorties de classe? Les camps de concentration au cœur du débat. *Didactica Historica*, 5, 77-82. https://www.codhis-sdgd.ch/wp-content/uploads/2020/04/Didactica-5_2019_Morandi-et-Ducté.pdf

Dussot, S. (2015). Film de fiction en classe d'histoire et inégalité des compétences d'interprétation. *Spirale*, 55, 165-177. https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2015_num_55_1_1031.

Fijakow, J., Fijakow, Y. (2021). Quels effets produisent les visites scolaires d'Auschwitz-Birkenau ? Dans Bande, A., Biscarat, P-J., Laliou, O. (2021), *Nouvelle Histoire de la Shoah* (p 271-295). Paris : Passés composés.

Roder, I. (2021). Les défis de l'enseignement de la Shoah. Dans Bande, A., Biscarat, P-J., Laliou, O. (2021), *Nouvelle Histoire de la Shoah* (p 295-315). Paris : Passés composés.

Ternon, Y. (2007). Les médecins nazis, *Les Cahiers de la Shoah*, (9), 15-60. <https://shs.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-shoah-2007-1?lang=fr>.

Quinche, F. (2017). Intégrer le film dans l'enseignement de l'histoire. Quelques pistes à partir de la sémiologie de Peirce ». *Didactica Historica*, 3, 41-45. <https://orfee.hepl.ch/bitstream/handle/20.500.12162/2577/FilmHistoireQuincheDidacticaCourt.pdf?sequence=2&isAllowed=y>.